

GLOSSAIRE

Valeurs et éthique

La morale forme le cadre principal des valeurs et des règles de conduite d'une société qui guident le comportement des individus envers eux-mêmes, leurs semblables et la nature, tel qu'il se manifeste dans les coutumes et les usages.

L'éthique reflète de manière critique des conceptions morales qui conduisent à une décision en toute responsabilité. L'éthique cherche des réponses aux questions suivantes: Que dois-je faire? Comment devons-nous agir en tant que communauté? Elle concerne tous les domaines de la vie et de la société et se manifeste à chaque fois qu'une décision doit être prise entre différentes possibilités d'action.

Par **domaines de l'éthique** on entend des champs de l'éthique appliquée, tels que l'éthique de l'environnement, la bioéthique, l'éthique médicale, économique ou politique, etc. De multiples recoupements existent entre ces différents domaines.

La vertu représente un idéal d'(auto)éducation permettant d'agir en toute responsabilité envers soi-même et ses semblables. Les vertus constituent la base de la confiance envers la crédibilité d'une personne. Exemple: la modération, l'honnêteté, le courage civique, la sincérité.

Les valeurs sont des indicateurs du devoir. Elles renvoient à des orientations et des convictions de base des individus, de communautés et de sociétés qui s'expriment dans des actions concrètes. Des valeurs fondamentales sont des valeurs stables et durables qui donnent les bases pour les normes contextuelles. Par exemple la liberté, la justice.

Des normes (similaire à des maximes, des critères) sont des concrétisations contextuelles de valeurs (fondamentales). Par exemple la justice fiscale en Suisse. Les normes et les valeurs sont souvent utilisées comme synonymes.

Des normes techniques, en tant que standards agréés, sont à distinguer des normes éthiques.

Des principes sont des postulats éthiques de base pour lesquels on utilise, selon l'usage linguistique, également les termes normes, valeurs, vertus.

Des valeurs présupposées (axiome) sont des suppositions anthropologiques fondamentales sur lesquelles repose l'éthique du moment, qui n'est pas à justifier ou justifiable comme «Je veux vivre», «Être en vie est plus précieux que de ne pas l'être».

Des attitudes sont des postures, convictions et motivations intérieures (à l'éthique de la mentalité) qui peuvent, dans le sens éthique, correspondre à des vertus et marquer des actions (à l'éthique de la responsabilité). Par exemple «Par gratitude pour ma vie, je m'engage pour des défavorisés».

L'éthique de la mentalité priorise la mentalité (but, intention) dans une action. La mentalité est l'expression de la conscience en tant que prétention au bon. Les conséquences réelles qui en découlent sont secondaires.

L'éthique de la responsabilité ou l'éthique de la conséquence met le point sur les conséquences d'une action. Quand la mentalité éthique conduit à des conséquences non-éthiques, ceci n'est pas compatible avec l'éthique de la responsabilité.

L'éthique écologique est une composante de l'éthique pour les domaines de l'environnement, des semblables, de la création, de la nature et du comportement de l'être humain dans cet ensemble (ces termes reflètent différentes conceptions du monde). L'éthique écologique est en lien avec de nombreux autres domaines de l'éthique et englobe par exemple des aspects de l'éthique économique du financement écologique, des aspects bioéthique d'organismes génétiquement modifiés

ou des aspects de l'éthique politique lorsqu'il s'agit de la politique de l'environnement.

L'éthique individuelle repose sur des actions ou démarches de l'individu basées sur des valeurs.

L'éthique interpersonnelle repose sur des actions communes entre personnes basées sur des valeurs.

L'éthique structurelle repose sur des actions ou démarches basées sur des valeurs dans le domaine institutionnel, au travers des structures.

*Prof. Christoph Stückelberger
Directeur de l'Institut de théologie
et d'éthique de la Fédération des
Églises protestantes de Suisse
(glossaire traduit de l'allemand)*

RENSEIGNEMENTS

- Annemarie Pieper/Urs Thurnherr: *Angewandte Ethik. eine Einführung*, C.H. Beck, München 1998, 394 pages.
- Christoph Stückelberger/Frank Mathwig: *Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung*, TVZ, Zürich 2007, 326 pages
- Schweiz. Evang. Kirchenbund: *Grundwerte aus evangelischer Sicht*, Bern 2007 (téléchargeable sous www.sek.ch), 73 pages.
- Christoph Stückelberger: *Umwelt und Entwicklung. Eine sozialetische Orientierung*, Kohlhammer, Stuttgart 1997, 380 pages.